# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI, 8 OCTOBRE 1855.


Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cie
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. C. HARDY.
Rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.


NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

## LA VILLE.

La température a complètement changé depuis deux jours: aux fortes chaleurs a succédé un froid piquant et qui a forcé le monde de recourir aux vêtements d'hiver. Le temps est du reste magnifique, et nous attendons à voir incessamment arriver à la Nouvelle-Orléans tous ceux qui s'en étaient éloignés soit pour leurs affaires, soit pour leurs plaisirs, ou pour échapper aux maladies. Les journaux de [illegible] nous apprennent que l'émigration [illegible] commencé, et que le courant humain qui pendant tout l'été se dirigeait du sud au nord, redescend maintenant vers le sud. Après le flux, le reflux; après le départ, le retour; après le silence et l'inaction, le bruit et l'activité. La métropole se retrouvera dans quelques jours au point animée de la belle saison.

Les affaires reprennent rapidement, et nous avons à croire qu'elles ne seront pas interrompues cet hiver par le dessèchement du lit de l'Ohio ou des gelées intempestives. Le port se garnit peu à peu et les magasins s'emplissent: les colis qui s'entassent chaque jour sur la levée indiquent que le commerce entend utiliser les premiers beaux jours, et ne point perdre un temps précieux.

L'état sanitaire de la Nouvelle Orléans est de plus en plus satisfaisant, et nous espérons que d'ici à dix ou douze jours il ne sera plus question de fièvre jaune.

La situation financière de la Nouvelle-Orléans s'est également améliorée. La vente des wharves est une des mesures les plus [illegible] étaient été depuis bien longtemps [illegible] et mises à exécution par l'administration municipale. Les créanciers de la corporation pourront enfin [illegible]. On sait que les wharves ont été adjugés pour un total de $538,000; mais une des ventes ayant été déclarée nulle, ce chiffre s'est trouvé réduit provisoirement à $455,000. Les adjudicataires [illegible] leurs billets aux mains des autorités ces jours derniers le comité de finances du Conseil de ville a réussi à en [illegible] la moitié, représentant une valeur de $227,000. Le banque a livré au comité $197,000, ce qui porte le compte à $30,000. Malgré ce déchet, [illegible] d'ailleurs inévitable, l'opération [illegible] pas moins excellente pour le trésor [illegible] estime qu'il pourra, avec la somme qui lui a été remise, payer toutes les dettes jusqu'au mois de janvier, et [illegible] déficit dans la caisse consolidée [illegible] des chemins de fer. Ce [illegible] restera encore $60,000 qui lui [illegible] acquitter les dettes courantes. [illegible] escompte que la moitié des billets [illegible] les adjudicataires, sans [illegible] la vente déclarée nulle qui devra [illegible]. On reconnaîtra maintenant [illegible] certains esprits timides avaient [illegible] à l'avance le système [illegible] l'administration vient de faire [illegible].

## BULLETIN EUROPEEN.

Les [illegible] européens apportés par [illegible] nous sont parvenus hier; ils vont [illegible] 15 septembre pour l'Angleterre et [illegible] 13 pour le continent.

Les dernières dépêches de Crimée, tant [illegible] Gortschakoff que des généraux [illegible] Simpson et La Marmora, tout [illegible] la complète évacuation de la [illegible] Russes, ne mentionnaient point [illegible] entrée des Anglo-Français au milieu des ruines fumantes où des explosions [illegible] lieu à chaque instant. Dans [illegible] du 12 septembre, le gouvernement [illegible] afficher dans Paris une dépêche expédiée par le général Pélissier le [illegible] il fait savoir qu'il a parcouru pendant la journée du 10, toute [illegible] Sébastopol et ses lignes de défense [illegible] a constaté l'abandon par les [illegible] matériel immense et de vastes [illegible], et que le lendemain, 11, les [illegible] occuperaient la ville. Voici [illegible] dépêche du commandant en chef de l'armée française:

"Crimée, 10 sept. 11 h. du soir. J'ai parcouru aujourd'hui Sébastopol [illegible] de défense. La pensée ne peut [illegible] tableau exact de notre victoire, [illegible] des lieux peut seule donner l'étendue.

"La multiplicité des travaux de défense [illegible] matériels qui y ont été appliqués dépassent de beaucoup ce qui s'est [illegible] dans l'histoire des guerres. La prise de Malakoff qui a contraint l'ennemi à fuir [illegible] angles déjà trois fois victorieux, [illegible] entre les mains des alliés un matériel [illegible] des établissements immenses, [illegible] est impossible de préciser encore l'importance.

"Demain, les troupes alliées occuperont la ville, et sous leur protection, une commission anglo-française s'occupera de faire le recensement du matériel que l'ennemi nous a abandonné. La joie de nos soldats est bien grande, et c'est au cri de Vive l'Empereur! que dans leur camp ils célèbrent leur victoire."

Un grand nombre de personnes, même [illegible] ayant sous les yeux une carte de Sébastopol se font une fausse idée de ce qu'il faut entendre par la partie sud de la ville [illegible] le port militaire, espèce d'anse [illegible] la grande rade avec la [illegible] même, elles croient que le faubourg de la Karabelnaia constitue seul la partie sud et que, par conséquent, les Russes tiennent encore la rive opposée. C'est une erreur. Toute la ville avec son faubourg, et toutes les défenses de terre et de mer, Malakoff, le Grand et le Petit Redan, le bastion du Mât, le bastion du Centre, le bastion de la Quarantaine, les forts Saint-Nicolas et Saint-Paul, ainsi que la seconde ligne de défense, les batteries du Jardin et les casernes situées en arrière, les unes au bastion du Mât, les autres du Redan et de la tour Malakoff, tout Sébastopol proprement dit enfin, a été évacué et n'est plus qu'un monceau de ruines.

Mais de l'autre côté de la grande rade, à l'endroit où était construit le pont de bateaux démoli après la retraite de la garnison [illegible] neuf cents à mille mètres, l'armée russe occupe encore les forts Constantin et Catherine, dont la mer baigne les [illegible] ainsi que le grand fort étoilé du nord construit sur un plateau supérieur [illegible] tout le pays avoisinant. Autour [illegible] fort, qu'on affirme pouvoir contenir [illegible] hommes, est venu se grouper un immense camp militaire, ainsi qu'une partie de la population civile de Sébastopol.

Dans la dépêche dont nous parlons plus haut le général Pélissier ne fait pas connaître même approximativement, le chiffre des pertes subies par l'armée française. A Paris on évaluait la perte de celle-ci à 4000 morts et à 7 ou 8000 blessés.

Les commentaires, les affirmations hasardées, les hypothèses de toutes sortes continuent aussi, naturellement, sur les intentions du prince Gortschakoff. Les uns le disent déterminé à défendre avec acharnement la partie nord de Sébastopol; d'autres prétendent, au contraire, qu'il va ouvrir des négociations pour évacuer ces positions, à la condition que les généraux alliés le laisseraient se retirer avec son armée. D'après une autre version, le général russe se proposerait, en effet, à évacuer la partie nord, mais sans négocier, après en avoir détruit les fortifications, en s'ouvrant, au besoin, un passage à travers les armées alliées, si celles-ci voulaient lui couper la retraite sur Pérékop.

Les journaux français font tous des réflexions sur le glorieux fait d'armes du 8 septembre. Un seul amusé, dit le Journal des Débats, a décidé du sort d'une place qui couvraient des fortifications immenses. Il a terminé en quelques heures ce siége si long et si mémorable, un an après le jour où les armées alliées débarquaient pour la première fois sur les rivages de la Crimée.

Le *Constitutionnel* dit que, d'après toutes les correspondances, l'armée française s'était promis de ne s'arrêter que dans Sébastopol. Aussi a-t-elle vaincu les Russes dans leurs lignes et sous le feu de la plus formidable artillerie.

"Remportée dans de pareilles conditions, la victoire ne pouvait être que chèrement achetée, mais aussi elle a été complète et décisive. Une armée que n'avait pu ébranler la prise des remparts héritiers d'obstacles, ni les mines faisant explosion l'une après l'autre, ni le feu de cinq cents canons, ne pouvait être ramenée au combat; et les Russes n'avaient d'autre ressource que de mettre un bras de mer entre eux et leurs adversaires.

"Le sang héroïque qui a été versé sur les murs de Sébastopol n'a donc pas coulé en vain: il a mis un terme aux travaux et aux souffrances de notre armée; il a ajouté à la gloire nationale un impérissable laurier; il a valu aux armes et à la politique de la patrie un triomphe éclatant.

"C'est un fait considérable en lui-même que la prise de Sébastopol: la Russie y perd le fruit de soixante-dix ans de travaux et d'efforts, des trésors immenses, et toute sa marine militaire. Tout cela s'efface encore devant les conséquences politiques de ce grand fait d'armes."

Le *Pays* expose la situation dans laquelle se trouvent maintenant les troupes alliées. Elles sont séparées des Russes par des travaux; elles peuvent camper et se reposer librement au milieu des ruines, renforcer au besoin le corps d'observation de la Tchernaïa, et attaquer avec les plus grandes chances de succès les forteresses de la partie septentrionale de Sébastopol.

"Toutes les fortifications tombées en notre pouvoir sont autant d'ouvrages d'attaque qui vont être dirigés sur ces derniers boulevards de la ville russe. Or, la ligne des forteresses extérieures est à 1,200 et même à 1,500 mètres de nos lignes actuelles. Dans ces conditions, le blocus rigoureux, qui était impraticable dans le principe contre la ville entière, devient possible contre les forteresses, et si, à un moment donné, la communication pouvait être interrompue entre la garnison et l'armée de Liprandi, l'heure de la reddition complète des troupes assiégées pourrait être, dès à présent, suivant les règles d'un siége normal, mathématiquement indiquée.

"Nous ne serions pas étonnés si les généraux russes qui sont tous essentiellement utilitaires en stratégie, et qui ne défendent jamais que ce qu'ils peuvent être défendu, envisageaient comme nous le faisons cette éventualité, et se retiraient eux-mêmes de la place avant qu'elle ne tombât fatalement entre nos mains.

"Sans doute ils ne nous laisseraient que des ruines, car c'est aussi leur invariable système de détruire et de livrer aux flammes tout ce qu'ils ne peuvent garder. Mais le résultat n'en serait pas moins obtenu, et l'orgueilleuse Sébastopol, le boulevard de la Russie, l'épée suspendue sur la liberté de l'Europe, n'en aurait pas moins cessé d'exister.

Tous les canons des parcs de Londres ont tiré des salves en l'honneur de la prise de Sébastopol, en présence d'une foule immense et enthousiaste. A Dublin, l'enthousiasme de la population a été tel qu'on n'en a pas souvenance depuis la journée de Waterloo. A Liverpool toute la ville a été pavoisée; la Bourse et les monuments publics ont été illuminés, et les cloches et le canon se sont fait entendre de toutes parts. Il en est de même à Manchester et dans toutes les villes industrielles du Lancashire. En un mot, dans toute l'Angleterre, la nouvelle a été saluée par une joie bruyante et générale. A Woolwich on payait 5 sh. pour un numéro du *Times*, tellement on était avide de s'assurer de la vérité des bruits qui s'étaient répandus dans la ville.

Le général La Marmora a annoncé de son côté à son gouvernement, dans la dépêche suivante, l'évacuation par les Russes de la partie sud de Sébastopol:

Kadeoï, 9 septembre.

"L'assaut général donné à Sébastopol dans la journée d'hier a été couronné par un succès éclatant. La tour Malakoff a été prise par le corps d'armée du général Bosquet.

"Nos soldats, bien qu'ils n'aient pas pris part à l'assaut, ont eu 40 hommes hors de combat pendant qu'ils étaient dans les tranchées.

"Les Français et les Anglais ont donné l'assaut avec un véritable héroïsme.

"Pendant la nuit les Russes se sont retirés, après avoir brûlé la ville, fait sauter les ouvrages de défense, les édifices et avoir coulé leurs derniers vaisseaux."

Les nouvelles intérieures de France sont complètement absorbées, comme on le pense bien, par les faits extérieurs.—On annonce, toutefois, l'arrestation de M. Guinard qui, on se le rappelle, a joué un rôle important, mais toujours honorable, dans les événements de 1848. On ne dit pas encore la cause de cette arrestation.

L'envoi de Bellemare, l'auteur de la tentative d'assassinat du 8 septembre, à Bicêtre, comme atteint d'aliénation mentale, est confirmé.

Le *Times* avait déjà annoncé l'envoi, par l'amirauté anglaise, dans le golfe de Naples, d'un vaisseau de 120 canons, le Neptune. Les feuilles de Londres ajoutent aujourd'hui à cette nouvelle que le Neptune sera bientôt suivi d'un autre vaisseau également de 120 canons, le Saint-George, et de quelques autres bâtiments de moindre importance. On voit que l'Angleterre veut énergiquement soutenir, par le déploiement d'une force navale respectable, les réclamations que son représentant a adressées, dit-on, au gouvernement napolitain, au sujet de l'incident relatif à M. Fagan. Cette démonstration maritime contre le gouvernement des Deux-Siciles a causé en Europe une vive sensation. On écrit de Paris qu'il n'est pas improbable qu'une force navale française se rende également sous peu dans les eaux de Naples pour y rejoindre l'escadrille anglaise.

On écrit de Dantsick, le 7 septembre, au *Times*:

"Le 2 septembre, l'Impérieuse et le Colosseus, les deux seuls bâtiments restés à Cronstadt lorsque l'amiral Seymour est parti pour l'île de Seskar, étaient mouillés à 7 ou 8 milles du phare de Tolboukin; un de ces épais brouillards si communs dans la mer Baltique étant venus à se dissiper, ces deux bâtimens ont aperçu une escadrille russe composée d'un vaisseau de ligne de 90 canons, d'une frégate, de deux bateaux à vapeur et de quelques canonnières. Cette escadre était très rapprochée d'eux. Nonobstant la supériorité de l'ennemi, l'Impérieuse et le Colossus se sont portés aussitôt à sa rencontre. A leur grande surprise, l'escadre russe est rentrée tranquillement dans le port.

"Les deux navires anglais se sont approchés aussi près que possible des batteries. Il paraît que ce vaisseau de 90 canons est un bâtiment neuf qui était probablement sorti pour essayer sa marche. En effet, une foule considérable à Cronstadt avait assiégé les quais et les jetées pour voir ce beau vaisseau de ligne."

Un décret publié le 13 par le *Moniteur* élève le général Pélissier à la dignité de maréchal de France. C'était un fait prévu. Il est probable que le général Canrobert ne tardera pas à recevoir le même honneur; on assurait cependant que le grade lui avait été offert mais qu'il l'avait refusé pour ne pas diminuer l'éclat de la récompense décernée au vainqueur de Sébastopol.

Un *Te Deum* solennel en actions de grâces a été chanté à Notre Dame le 13 septembre.

On verra par la correspondance parisienne que nous publions plus loin, que le général Bosquet n'a pas été tué comme le bruit s'en était répandu; il a été blessé; mais aux dernières dates son état n'inspirait plus d'inquiétude.

Les dernières lettres de Kars reçues à Constantinople vont jusqu'au 16 août.—Elles annoncent que la situation est toujours la même. Les Russes n'ont encore fait aucune démonstration contre la place, mais ils continuent à la tenir étroitement bloquée. Sa chute ou sa conservation est donc devenue une question de vivres et de munitions; si la ville en est abondamment pourvue, elle tiendra jusqu'à ce que l'hiver ou le débarquement de l'armée d'Omer-Pacha à Batoum oblige le général Muravieff à rebrousser chemin.

A ce propos les journaux de Constantinople constatent que jamais le mouvement maritime n'a été aussi animé dans le Bosphore que dans les premiers jours de septembre, où, indépendamment d'une foule de navires des escadres alliées, les eaux du détroit étaient encore sillonnées par d'innombrables transports ottomans dont les uns avaient à bord les troupes du contingent anglo-turc se rendant en Crimée, et dont les autres se dirigeaient vers Varne, pour y [illegible] corps de quinze mille hommes [illegible] de la moitié est formée de cavalerie, et les conduire à Batoum. Les Turcs comptent réunir dans cette localité 45,000 hommes. Le contingent Vivian y comprend 20,000, plus 2500 hommes [illegible].

D'après la [illegible] d'Orient, dans l'affaire d'Erzeroum, [illegible] nous avons déjà parlé, mais qui n'est pas encore officiellement confirmée, les Russes auraient perdu un général, un colonel, cinq capitaines et deux cents hommes.

## SOUSCRIPTIONS.

Nous avons déjà annoncé qu'il serait reçu chez M. DELOCHE, au coin des rues Dumaine et Bourbon, et chez M. CASTELNEAU, au coin des rues Royale et St Louis, des offrandes pour la célébration de la grande cérémonie religieuse qui doit commémorer le glorieux fait d'armes du 8 septembre. On nous prie d'annoncer qu'une liste de souscription est également déposée chez M. COURTADE PAULIN, au coin de *Louisiana Avenue* et de la rue Tchoupitoulas, dans la paroisse Jefferson. La partie supérieure de [illegible] district renferme un grand nombre de Français qui, mus par un noble sentiment de patriotisme, s'empresseront, nous en sommes sûrs, d'aller s'inscrire chez M. Paulin. Il s'agit d'honorer les braves qui sont morts sur la terre étrangère et de célébrer en même temps une des victoires les plus éclatantes qu'aient jamais remportées les soldats de la France; aucun Français—et quel est celui qui ne serait fier aujourd'hui de porter ce titre?—ne voudra manquer à ce double devoir.

## LISTE MARITIME.

Notre liste maritime indiquant le départ, tant en Europe qu'en Amérique, des batimens en destination de la Nouvelle Orléans, désignant aussi ceux qui sont expédiés ou qui doivent l'être incessamment pour le même port, et présentant un total de cent soixante-trois, vient d'être révisée avec le plus grand soin à l'aide des feuilles spéciales qui nous parviennent. Nous continuerons à la rectifier et à la tenir au courant toutes les semaines afin qu'elle soit pour le commerce un guide sûr et infaillible. A mesure que les navires attendus entrent dans notre port nous en effaçons les noms de la liste et nous les transférons dans celle où sont inscrits les noms des batiments mouillés à la Nlle Orléans. Tous ces détails nous coûtent beaucoup de travail, mais nous tenons à agrandir de plus en plus la sphère d'utilité de l'ABEILLE.

## NAVIRES DANS LE PORT.

Ce n'est pas seulement notre liste maritime, indiquant les départs pour la Nouvelle Orléans, que nous devons réviser fréquemment; celle où sont désignés les bâtiments mouillés dans notre port doit l'être également, la physionomie de la rade changeant avec chaque arrivage. Nous avons soigneusement corrigé notre tableau. On verra, en l'examinant, qu'il se trouve en ce moment répartis dans les divers ports de la Nouvelle-Orléans 30 navires, 9 barques, 3 bricks, 12 goëlettes et 5 steamers de mer. Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que tous ces renseignements, dont ils pourront aisément apprécier l'utilité, se trouvent à la 4me page française de l'*Abeille*.

ORAGE A TERREBONNE.—Le *Minerva* de Thibodeaux nous apprend qu'un violent orage a éclaté mercredi dernier dans la paroisse Terrebonne. La maison de résidence et la sucrerie de Mme Pierce, située à huit milles au dessus de Houma, ont été renversées, et un enfant de M. Jennings qui se trouvait chez cette dame, a été tué par la chute du toit. Le bruit courait que des dégâts considérables avaient eu lieu sur divers points de la paroisse et que plusieurs personnes avaient péri sur le petit Caillou.

NASHVILLE.—Les élections municipales de Nashville ont eu lieu le 29 du mois dernier. Les candidats américains pour les fonctions de maire et d'aldermen ont obtenu une majorité de 377 voix.

TENNESSEE.—La législature du Tennessee s'est réunie à Nashville le 1er de ce mois. Le colonel Cheatham, Américain, a été élu président du Sénat.

NEIGE.—Il est tombé de la neige à St Louis dans la nuit du 3 de ce mois.

## Les quatre attaques du 8 Septembre.

Le *Journal des Débats* accompagne la reproduction des trois dépêches du général Pélissier, annonçant successivement la prise de Malakoff, puis la destruction du faubourg Karabelnaïa, puis l'évacuation par les Russes de toute la partie sud, d'un article de M. de Saint-Ange, dont nous allons reproduire les principales parties:

« C'est un grand jour, en plein midi, que nous avons pris pied sur les formidables remparts de Sébastopol et sur un des bastions les plus forts et les plus importants. En effet, la tour ruinée, ainsi que le bastion Korniloff qui lui sert d'enveloppe, avaient été construits sur un mamelon dominant le faubourg maritime (la Karabelnaïa) où se trouvent le port militaire, l'arsenal, les docks de radoub et tous les grands établissements de la marine.

« Ce premier succès était considérable sans doute, et l'assaut un exploit magnifique, mais si la portée en était grande pour la suite du siége, on ne pouvait pas se figurer que dès ce moment la prise de Malakoff nous eût donné la possession de toute la place. Eh bien! nos braves ont accompli d'un seul coup une tâche qui semblait exiger encore de longs et périlleux labeurs.

« On doit bien penser, et on le sait même avec certitude, qu'en arrière de Malakoff les Russes avaient élevé de nombreux travaux et des batteries; que les rues et les grands édifices du faubourg étaient retranchés, et qu'enfin les généraux russes avaient donné l'ordre formel de défendre le terrain pied à pied. Et pourtant nous les voyons se retirer et renoncer à la lutte, livrer aux flammes la Karabelnaïa et les vaisseaux.

« Cet assaut en plein jour est un des plus admirables qu'on puisse trouver dans l'histoire des guerres, de même qu'on ne trouve pas un autre siége comparable à celui de Sébastopol. On peut se figurer sous quel feu nos soldats ont dû y déployer l'intrépidité audacieuse et la fermeté sous les coups desquelles étaient tombés, au 18 juin, [illegible] la tour Malakoff, échec aujourd'hui si glorieusement vengé.

« Mais si l'assaut de Malakoff par les Français a été si brillamment réussi, la forteresse n'a pas été sans résistance: ils ont rencontré aussi le Grand Redan par les Anglais, contre le bastion Central par les Français. Nos alliés, d'après la dépêche, avaient enlevé le saillant du Redan avec leur intrépidité bien connue; mais ils n'ont pu s'y loger, c'est-à-dire s'y retrancher convenablement, le feu des batteries de seconde ligne et des masses ennemies russes ne leur ont pas permis de s'y maintenir. Il en a été de même au Carénage, que les Français avaient enlevé, mais qu'ils ont dû évacuer sous le feu d'une immense artillerie. Quant à l'attaque, et même aux deux attaques exécutées contre le bastion Central, à gauche des tranchées, la dépêche ne donne aucun détail, on ne sait pas les causes qui ont fait manquer cette entreprise. Peut-être les défenses de l'ennemi n'étaient-elles pas encore assez ruinées par le canon et les bombes. Si l'assaut du bastion Central avait pu réussir comme celui de Malakoff, peut-être serions-nous aujourd'hui maîtres tout à la fois de la ville et de la Karabelnaïa.

« Les attaques étaient exécutées, comme on le voit, sur un front immense contre quatre bastions qu'on peut considérer comme les plus forts de l'enceinte, à l'exception du bastion du Mât (No 4 des Russes). Sur ces quatre attaques, une seule paraît avoir manqué, celle du grand bastion Central (No 5). Deux autres avaient d'abord réussi, on avait enlevé le redan de Carénage (No 1) et le saillant du grand Redan (No 2), mais ces deux ouvrages n'avaient pu être conservés. Malgré ces insuccès partiels, il ne faut pas oublier que les deux ouvrages ont été pris d'assaut et occupés pendant quelque temps. L'occupation de Malakoff a dû forcer le lendemain l'ennemi à les évacuer.

« Ces grands assauts livrés simultanément en plein jour sur tous les fronts du siége étaient faits pour produire une profonde impression sur les défenseurs de Sébastopol, en même temps qu'une impression toute contraire sur l'armée alliée, les uns perdant la confiance que leur inspiraient des remparts réputés inexpugnables, et les autres voyant dans le résultat de leur assaut un gage assuré de futurs succès plus décisifs encore. De toutes les entreprises de guerre, l'assaut d'un rempart est la plus ardue, la plus périlleuse, celle qui exige de la part des troupes le plus de courage, de vigueur et de résolution imperturbable. Les soldats alliés se sont mérité l'admiration de l'Europe dans les assauts de Sébastopol comme dans les quatre batailles rangées qu'ils ont gagnées contre l'armée russe.

« D'après la dépêche, Malakoff a été pris avec ses réduits. On appelle ainsi des retranchements supplémentaires où se retirent les défenseurs d'un bastion ou d'un grand ouvrage pour s'y maintenir encore s'il le peuvent. Les progrès ultérieurs des Français montrent que toutes les défenses de Malakoff avaient été emportées le premier jour.

« Nous en venons à la seconde dépêche concernant la Karabelnaïa: elle est très succincte, les faits y sont indiqués seulement, et les particularités explicatives manquent. Mais pour que tous les lecteurs ayant présent aux yeux ou à l'esprit le plan de Sébastopol, il est aisé de se figurer l'ensemble dans son ensemble, en attendant des détails plus précis.

« Le mamelon Malakoff domine comme nous l'avons dit, le faubourg Karabelnaïa, et le terrain va en pente jusqu'au port, ce qui nous donnait un avantage notable. La tour, le bastion Korniloff et tous les réduits ayant été emportés par les Français dans la journée du 8, ils ont eu toute la nuit pour s'y fortifier comme pour y amener des canons et des mortiers qui auront fait, le 9, taudis que des batteries de siége ou [illegible] les bombes et les obus par-dessus la [illegible] nos soldats. Dans ces situations, où un [illegible] empêche [illegible] le chemin, chaque pour qu'un effort de plus pour doubler la victoire, les braves troupes déploient pour le travail et le combat tout ensemble des forces physiques et morales presque surhumaines. L'émulation et l'énergie ont dû faire plus prodigieuses.

« L'ennemi était dominé et désorganisé par le bombardement, on en sera venu en tirailleurs vers l'intérieur du faubourg, et les Russes, découragés par la perte de leur principale fortification, n'auront pas tenu devant cet élan irrésistible. Alors ils durent cesser leurs mines, preuve de renoncement, et ces mines n'ont pas été sans faire grand mal dès que le pouvoir [illegible] succédé les autres. Le prince Gortschakoff, incendie par notre audace et sa propre, s'est empressé de dévouer à l'incendie les bâtiments de la flotte, ainsi que les casernes, l'arsenal, les établissements et les chantiers immenses de la marine russe, accomplissant lui-même avant nous l'œuvre de destruction que les alliés avaient pour but sur une rivage.

« D'après la troisième dépêche du général Pélissier, qui, selon l'heure indiquée dans la date, devrait être la seconde, la courte ... [illegible] ... dans la Karabelnaïa, ... [illegible] ... de défense. ... [illegible] ... gauche, c'est-à-dire ... de la ville ...

« Ce que nous avons dit sur les grands ... [illegible] ... évacué la ville ... [illegible] ... prince Gortschakoff ... [illegible] ...

« [illegible] serait ... [illegible] ... forts des deux bords de la rade ... [illegible] ... nouvelle dans une [illegible] ...

## L'Assaut de Sébastopol.

[illegible] dit sur l'assaut de Sébastopol [illegible] suivants, dont il dit pouvoir garantir l'exactitude et qui essayent d'expliquer le succès remporté par les Français à Malakoff et leur échec [illegible] celui des Anglais devant les autres fortifications.

« Après un formidable bombardement qui a duré trois jours et trois nuits, [illegible] jeudi et vendredi, [illegible] l'ordre de livrer l'assaut aux fortifications, samedi, à midi. C'est alors qu'a eu lieu le plus épouvantable carnage que l'histoire ait eu à enregistrer dans les sanglantes annales de la guerre.

« Des milliers de braves soldats se précipitèrent à une mort presque certaine, qui paraissait d'autant plus terrible qu'elle se couvrirait dans un second épais espace. Les Anglais attaquèrent le Redan, les Français le bastion Central, le Redan du Carénage et la tour de Malakoff.

« La dernière attaque seule a réussi par des causes que nos lecteurs apprécieront bien vite, et que nous sommes heureux de pouvoir faire connaître; car cette explication fait tout de suite disparaître l'inégalité de succès qui existe entre nos et nos braves alliés. La tour de Malakoff est, comme on le sait, le point culminant des fortifications qui défendaient Sébastopol. Elle est, des deux côtés, flanquée du Grand Redan, but de l'attaque des Anglais, et du Redan du Carénage.

« Derrière ces forts, les Russes avaient construit une seconde ligne formidable d'ouvrages de terre puissamment armés, et qui commandaient tous les ouvrages du front, à l'exception de la tour Malakoff, et cette exception était due à l'imprévoyance [illegible] des Russes, qui, dans leur ardent désir de fortifier Malakoff, avaient construit les ouvrages sur trois rangées, l'un s'élevant au-dessus de l'autre, tandis que les Redans n'étaient construits qu'avec une seule rangée de canons.

« Il est résulté que lorsque les Français se sont portés en masse contre la première rangée de la tour Malakoff, la seconde les a protégés contre le feu des ouvrages situés derrière la tour, et de même, quand ils sont parvenus à la seconde rangée, la troisième à son tour les a protégés. Conséquemment, des milliers d'hommes étaient en foule sur les remparts, à l'abri de feu des Russes.

« Le combat était acharné sur le flanc, où l'ennemi, ne pouvait attaquer qu'avec la fusillade des Français, dont les tirailleurs avec leur brillante impétuosité, lui présentaient un obstacle invincible. Sous la protection d'un feu meurtrier, les sapeurs français se glissèrent autour de l'ouvrage, firent un retranchement, et, de cette manière, protégés efficacement sur tous les points, ils furent maîtres de l'ouvrage tout entier.

« Ici donc, à de braves soldats le succès a été aussi naturel que leur propre courage plein d'enthousiasme; mais, hélas! sur d'autres points le courage a été impuissant. Les braves qui avaient attaqué le Redan et le bastion Central n'étaient pas placés comme ils ouvrages, ainsi qu'ils l'avaient fait victorieusement, qu'ils se virent exposés à un feu sûr et terrible de mitraille auquel il était impossible qu'un seul homme échappât.

« Les forts, construits sur une seule rangée exposée au feu, furent à la merci de l'artillerie tout entière de la seconde ligne des ouvrages de terre, et on fit vainement que nos braves soldats et nos chevaleresques alliés tentèrent de conserver leur position. Ils ne voulaient pas se retirer, mais ils furent balayés en cadavres par une impitoyable grêle de mitraille.

« On comprendra sans peine l'opiniâtreté de la lutte, quand on saura qu'en emportant et en s'efforçant de conserver ce Redan, nous avons essayé une perte de deux mille hommes. Force fut donc pour nos alliés et pour nous de nous retirer de ces points; mais Malakoff était au pouvoir des Français, et tout était là. Le résultat en est la preuve.

« C'est alors que l'assaut fut décidé et que Malakoff fut emporté avec les lignes de batteries situées en arrière. Nous ne connaissons pas les détails de ce mémorable fait d'armes, enlevés en grand jour, et nous les attendons pour payer à la valeur des troupes un hommage à la fois chaleureux et raisonné.

« Nous ne voulons considérer ici que le résultat de cet assaut, qui a été le salut absolu de Sébastopol par les Russes [illegible] [illegible] [illegible] cette retraite précipitée a une faute et à une panique. Certainement Sébastopol était fort compromis par l'occupation de Malakoff et de la Karabelnaïa, mais il fallait du temps, quelques jours au moins aux alliés pour y construire des batteries. La ville, proprement dite, conservait toutes ses fortifications, et l'on pouvait y tenir encore au moins huit jours, pendant lesquels la garnison, si elle devait renoncer à soutenir le siége plus longtemps, pouvait du moins effectuer sa retraite avec moins de confusion et de précipitation; mais la prise d'un seul bastion en dehors de la ville semble l'avoir tout à coup frappée de vertige et d'un découragement excessif. »

## Conséquences de la prise de Sébastopol.

Voici comment le *Times* apprécie les conséquences immédiates de la prise de Sébastopol:

« La position de l'armée du prince Gortschakoff, après que son armée s'était retirée de l'autre côté du port, était la suivante: son extrême droite, composée du corps le plus activement engagé dans la défense de la place, s'appuie sur le fort étoilé et occupe les positions fortement retranchées du nord, où sans doute de grands préparatifs ont été faits pour tout événement.

« Le centre de son armée couvre le Belbek; son front est protégé par les ouvrages de campagne érigés à Inkermann. L'aile gauche se compose du corps de Liprandi qui occupe les hauteurs depuis la ferme de Mackenzie jusqu'aux hauteurs d'Al-Todor et de Baktchi Serai. Aucune tentative n'a été faite par l'armée couverte pour opérer une diversion pendant l'assaut du 8, et la sérieuse défaite du 16 août paraît avoir prouvé à l'ennemi que les lignes de la Tchernaïa ne pouvaient être enlevées.

« Mais le résultat de l'assaut général et l'occupation du côté sud par les alliés modifient complètement les positions stratégiques des combattants et aussi les objets de la campagne. Le combat pour la possession de Sébastopol est fini.

« Le prix de la victoire est entre nos mains, et comme la défense de la forteresse et du port était le grand objet des Russes ils n'ont rien laissé sur la place qui mérite qu'ils le défendent. La simple occupation du côté nord est un avantage stérile, car quoiqu'on puisse y garder une garnison, on n'y peut abriter une armée défaite, et il est évident qu'après leur grand échec toute l'habileté et la tactique des Russes seront reprises pour sauver tout le corps de la Crimée d'une destruction complète. Nous en concluons que les forts septentrionaux seront ou bien tenus pendant quelque temps par une garnison limitée, ou bien abandonnés tout à fait dans l'espoir de sauver l'armée.

« Jamais une armée ne fut dans une position plus critique. Elle est emprisonnée dans une péninsule qui ne lui donne aucune position fortifiée aucuns sentiers pour ses troupes, et point d'eau au-delà d'une certaine ligne. La mer, couverte de navires hostiles, enveloppe trois côtés de ce théâtre de la guerre, et le quatrième est éloigné de la base d'opérations des Russes par des steppes et des marais.

« Les armées alliées occupent de fortes positions à Eupatoria et à Iéni-Kalé, positions qui peuvent être renforcées par mer en quelques heures, de façon à menacer les Russes sur le flanc et par derrière, et tandis qu'il est impossible à l'ennemi de tenir pied dans le sud de la Crimée, ce qui n'a plus aujourd'hui d'utilité, une retraite à travers le pays, dans cette saison, est une entreprise formidable, comme le porte d'une bataille en campagne serait une destruction complète. Les Russes sont dans une souricière dont la route de Tchongar et l'isthme de Perekop sont les seuls moyens d'échapper, et même ces communications peuvent être interceptées.

« Sans aucun doute, ces éventualités ont été prévues. Le plan de campagne du prince Gortschakoff a été prévu depuis longtemps; jugeant donc, d'après la tactique habituelle de l'armée russe et la difficulté extrême de la position actuelle, nous pensons qu'il adoptera le système d'une retraite générale et immédiate. Garder la Crimée sans Sébastopol et même après que le port de Sébastopol a été transformé par la conquête en une base d'opérations pour les armées envahissantes, serait une tâche vaine et sans profit, et le danger est considérablement aggravé par le fait que le corps de siége, avec des moyens illimités de transports maritimes, serait bientôt à même d'avancer vers tout point accessible de la côte de la Péninsule.

« Ces conséquences immédiates du leurs succès dans les opérations de siége ont dû être considérées par les généraux alliés, et le moment est arrivé aujourd'hui où ils peuvent ouvrir la campagne dont la réduction de Sébastopol a été le premier préliminaire. Que des opérations de campagne de cette nature aient été longtemps projetées par les gouvernements alliés, cela résulte de l'envoi continuel d'une nombreuse cavalerie en Crimée. L'armée britannique seule peut mettre 3,000 sabres et lances en campagne, et la cavalerie française est encore plus nombreuse et plus fatiguée de l'inaction à laquelle elle a été condamnée jusqu'ici. La lutte en Crimée s'est bornée jusqu'à ce jour à un seul point, et excepté l'action du 20 septembre sur l'Alma et la marche de flanc sur Balaklava, il y a eu une guerre sans un seul mouvement stratégique.

« Le général Pélissier a montré, d'après notre humble avis, d'admirables qualités militaires depuis qu'il a pris le commandement, et il a été habilement secondé par le général Simpson, mais il faut maintenant des talents d'un autre genre pour conduire les opérations en campagne. L'armée russe en Crimée n'est probablement pas supérieure en forces à celle des alliés, et lui est infiniment inférieure en ressources et en munitions. Elle devra être surtout moins bien préparée pour ces qualités morales qui redonnent le *prestige* de la victoire. Partout où elle est rencontrée par une armée des alliés ou de leurs auxiliaires, Turcs, Français, Anglais ou Sardes, la victoire a décoré les aigles russes. Avancer leur est impossible, car toute la côte est gardée par l'ennemi et pas un seul vaisseau ne peut se voir dans ces eaux. La forteresse dans laquelle les dernières régions sur l'invincibilité dans une deux dernières années de guerre pour subjuguer l'Orient, a été réduite à une ruine sanglante par les troupes, heureuses de faire vivantes de ces murs mêmes, et la question sur laquelle est fixée aujourd'hui l'attention de l'Europe n'est plus dans le sort Sébastopol, mais dans la façon dont les Russes s'échapperont de la Crimée ou s'y maintiendront.

« Nous comptons qu'aucune considération n'empêchera les généraux alliés de donner le plus énergique effet au grand avantage qu'ils ont remporté. Au delà de temps sont suivies nécessaires pour relever les blessés, il ne faut pas qu'un armistice soit accordé. Pour donner à la campagne son plein effet, il faut que ses succès soit absolu et complet. Les Russes sont au peuple qui ait jusqu'ici dernier moment la retraite en revenant, et le prince Gortschakoff ne vante, dans le rapport de ses semaines défaites, d'avoir opéré sa retraite avec un succès extraordinaire.

« Combattant dans une arène fermée, sans moyens de s'échapper, l'armée russe doit être forcée de déposer les armes ou de livrer une bataille rangée qui pourrait se décider par une victoire plus décisive encore. Le Péninsule elle-même est une région et pour ainsi dire un véritable arsenal pour un vaincu, et si la Russie perd une seule route, toute sa ligne de retraite est perdue, ainsi que la voie par laquelle elle obtient ses approvisionnements.

« Telle est, d'après nous, la position relative des belligérants en Crimée, et avec les moyens d'action dont disposent les généraux alliés, nous avons pleine confiance dans un glorieux résultat. »

## Correspondance Parisienne.

Paris, 13 septembre 1855.

On ne peut avoir encore que des impressions et n'échanger que des hypothèses sur les conséquences du grand fait qui vient de s'opérer en Crimée. Pourtant, si je dois en croire des opinions émises aujourd'hui et basées sur les probabilités résultant de communications non encore livrées à la publicité, la position de l'armée russe derrière Sébastopol (au dépit de l'attitude nécessaire que semblait prendre, d'après ces dépêches, le prince Gortschakoff) serait des plus critiques. On veut même que le général Pélissier ait écrit à l'empereur dans la prévision des ouvertures qui pourraient lui être faites par le généralissime russe, dans le but d'épargner l'effusion de sang et d'obtenir la retraite libre pour ses troupes.

On ajoute que l'armée assiégée serait moins que d'eau. Je n'ai pas de façon positive qu'elle en viendrait aux extrémités dont je vous ai parlé; mais ce qui paraît certain, c'est que si elle songe à se retirer sans négociation préalable, le passage lui sera disputé par la force. Deux divisions, au moins une cavalerie nombreuse, viendraient d'être embarquées pour Eupatoria, afin de se joindre aux troupes turques qui s'y trouvent et de couper toute chance de retour à l'armée russe, si elle avait devoir recourir à ce moyen de salut.

Les évaluations de la journée sur nos pertes sont aujourd'hui consolantes; elles se seraient beaucoup beau et réellement nous n'avions cru, on ne l'annonce aujourd'hui—et comme je n'ose le croire—que 4000 hommes hors de combat. Le nombre d'officiers généraux atteints par l'ennemi paraît toujours conserver la même proportion considérable, mais je suis heureux de dire qu'il ne se confirme pas que le brave général Bosquet (à qui on avait annoncé la mort) soit même blessé. L'état des généraux Bosquet, Mac-Mahon, Mellinet, Trochu et Bourbaki ne donne lieu à aucune inquiétude. On parle vaguement d'une blessure reçue par le général de Failly, sans donner les mêmes favorables conditions. Malheureusement nous n'avons pas moins positivement plusieurs morts à déplorer parmi les généraux.

Trois généraux de brigade ont positivement succombé: ce sont MM. Rivet, Niol et Saint-Paul; on parle aussi du général Lebreton (qu'il ne faut pas confondre avec l'ancien questeur de l'Assemblée législative); le général de Marolles (il venait d'être promu à ce grade au 15 août) a disparu, dit-on.

Il ne faut pas, cependant, que les grands événements de l'Orient nous fassent perdre de vue une autre question qui menace de devenir très grave et importante. L'envoi d'une escadre anglaise dans les eaux du royaume de Naples est un fait avéré. Dès lors, l'arrivée probable d'une escadre française dans les mêmes eaux est un fait inévitable. A cette occasion, le bruit d'un commandement confié à Rome au général Canrobert a recommencé à circuler. D'après une autre version, pourtant, qui n'a pas encore été connu auprès de la cour d'Autriche que le général Canrobert aurait chargé d'une mission, sans doute en prévision des difficultés qui pourraient surgir à Vienne, par suite des complications des affaires d'Italie.

La translation de Bellemare, l'auteur de la tentative d'assassinat contre l'empereur, à Bicêtre, comme aliéné, est confirmée; cette résolution semble indiquer suffisamment que l'acte commis par lui doit être considéré comme un fait complètement isolé.

Pour prévenir les chances de déplorables catastrophes, l'administration du chemin de fer de l'Ouest vient de prendre une excellente décision: deux employés seront désormais attachés au service de chaque aiguille.

## LE SIEGE DE SEBASTOPOL.

Dans l'article suivant le *Journal des Débats* revient sur toutes les difficultés qu'a rencontrées le siége de Sébastopol pour faire ressortir davantage le succès remporté:

« Aucun siége moderne n'avait eu la durée de celui de Sébastopol, qui restera mémorable entre tous les siéges. Sa longue durée tient sans aucun doute à ce que les alliés, en arrivant, manquaient des forces suffisantes pour investir et bloquer la place sur les deux rives de la grande rade, et à ce que l'artillerie de siége qu'ils avaient pu amener d'abord avec eux se trouva très inférieure en nombre et en calibre à celles des Russes. Les assiégés avaient, dit-on, 3,000 pièces de canon (ils mettaient au moins bien loin quelques unes pour trophée), une garnison presque aussi nombreuse qu'une armée, et enfin au dehors une armée de secours qui couvrait toutes leurs communications, armée dont la présence toujours menaçante, même après deux échecs, nous obligeait à lui faire face d'un côté, pendant que de l'autre il fallait faire face aux continuelles sorties de la garnison, et en même temps creuser, garder et défendre jour et nuit un développement de tranchées dont on évalue le dédale immense à dix ou douze lieues de quatre kilomètres. L'armée alliée a victorieusement fait face partout, repoussant les sorties de la garnison, enlevant d'assaut ses contre-approches, ses embuscades, ses redoutes extérieures, et battant la grande armée de secours aux deux batailles d'Inkermann et de la Tchernaïa.

« La garnison de Sébastopol s'est très bien battue dans toutes les rencontres. Sa constance et sa fermeté font honneur aux armes russes. Elle a défendu avec beaucoup de vigueur et d'opiniâtreté tous les ouvrages qu'on a attaqués. Elle l'a certainement emporté sur l'armée de secours, qui paraît avoir manqué, non pas de courage, mais d'élan et de ténacité, d'où l'on serait porté à conclure que le soldat russe d'aujourd'hui montre moins de solidité sur un champ de bataille que dans des lignes de fortification.

« Tout en rendant justice à la garnison de Sébastopol, il est juste aussi de faire remarquer que tous les avantages étaient pour elle. Très nombreuse et renouvelée au besoin, elle n'était pas réduite, comme une place bloquée, à ménager les munitions et les hommes. Disposant d'une artillerie telle que jamais place de guerre n'en eut et pour le nombre et pour le calibre, cette garnison avait des milliers de bras à employer chaque jour, chaque nuit, à des travaux de réparation ou de fortifications nouvelles, ajoutant sans cesse aux défenses de la place, réparant chaque nuit les dégâts du jour, et trouvant à chaque fois dans son inépuisable arsenal des canons pour remplacer les canons démontés. Aussi pendant neuf mois (d'octobre 1854 à juillet 1855) la place de Sébastopol semblait condamner les alliés à une lutte presque interminable de longs et pénibles travaux, et déjà l'on avait pris son parti de passer un second hiver devant une place aussi complètement enveloppée de fortifications, aussi fortement armée et aussi opiniâtrement défendue.

« Mais pendant les mois de juillet et d'août, l'assiégé, chassé de toute ses défenses, étant resserré dans l'enceinte, les tranchées s'approchaient chaque nuit des progrès, importants malgré le feu de l'ennemi, les vigoureusement contre-battu par nos canons. Alors un armement formidable, canons et mortiers, nous permettait de nouvelles batteries plus rapprochées d'écraser ... [illegible] ... l'expérience ... [illegible] ... vainement les efforts de Todleben. Dès lors il n'y avait plus de doute que ... [illegible] ... pouvaient prendre Sébastopol avant l'hiver. On put résumer à Paris ... [illegible] ... ne rien apprendre aux Russes ... [illegible] ... Mais dès les premiers jours ... les nouvelles batteries commencèrent un épouvantable feu. Cent cinquante mortiers, tirant chacun une bombe par minute, devaient faire pleuvoir sur Sébastopol quinze bombes par minute, en même temps que les canons de tout calibre parvenaient à ruiner les batteries apparentes de la place.

## ESPAGNE.

Nous empruntons les extraits suivants à une lettre adressée de Madrid, 7 septembre, à la *Presse* de Paris:

« Le général marquis de la Pezuela, ancien gouverneur de Cuba, a fait, dans les journaux, une réponse aux accusations dont il a été l'objet en plein, Parlement de la part de M. le marquis del Duero. Ce travail, conçu en termes très modérés, et appuyé sur d'assez bonnes raisons, a fait ici une impression excellente.

« L'ex-gouverneur explique fort bien que la haine des créoles contre lui vient de ce qu'il voulait à tout prix conserver à l'Espagne cette magnifique possession, et il fait des révélations assez piquantes sur les hommes qui avaient engagé sa foi à instant à prix d'argent. Le marquis de la Pezuela omet, dans son Mémoire, de citer un trait d'énergie qui doit compter grandement dans ses états de service, car il a peut-être sauvé l'île d'une invasion aux heures critiques de la révolution de juillet.

« Le général avait appris que des préparatifs hostiles se faisaient aux Etats-Unis, et il croyait que le gouvernement du président Pierce ne les voyait pas d'un œil défavorable. Il fit savoir au Président, par le consul espagnol Segovia, que si son administration se mêlait à quelque machination contre Cuba, il irait, sans attendre des ordres d'Europe, avec son escadre et des troupes, devant New-York, saccagerait les côtes, et couperait le passage aux navires dans le golfe du Mexique.

« Voilà qui était assez espagnol de la vieille roche!

« La reine Isabelle vient de s'opposer de nouveau à l'acceptation de la démission présentée pour la troisième fois par le marquis de la Pezuela de tous ses grades et honneurs militaires.

« Une singulière opinion, à propos de l'intervention de l'Espagne dans l'alliance occidentale, vient de se produire à Madrid. Un journal l'a formulée en ces termes brefs, mais clairs: « Que l'Angleterre, qui représente en Orient la rogne, la civilisation, dise à l'Espagne: *Envoie nous tes bataillons, je te rends Gibraltar*, et tout peut facilement s'arranger. » Je dois dire que cette parole a trouvé de l'écho dans beaucoup de cœurs espagnols. »

« La vente des biens du clergé se poursuit; vous savez déjà que la plupart des propriétés sont vendues le double du prix fixé, quelquefois il y a même de la. Dernièrement des prairies ont été mises en vente dans l'Estremadure. Comme la mise à prix était de deux cent trente mille réaux, l'enchère a eu lieu en même temps à Madrid. Il a été offert les cinq cent mille réaux, mais ces prairies ont été adjugées à des acquéreurs de la province qui ont offert davantage. Jusqu'à ce jour, nous ne voyons aucune des nombreuses Sociétés qui devaient se former en France et à l'étranger pour l'achat des biens nationaux; il paraîtrait que les noms mis en avant ne sont pas encore assez et n'offrent point assez de garantie.

« Le duc de la Victoire a eu une attaque de choléra; les remèdes prompts et énergiques qui lui ont été administrés ont opéré une réaction favorable; il est aujourd'hui hors de danger.

« Les ministres catalans ont été leurs offres [illegible] du grand nombre de démocrates, députés et autres, n'étaient pas sur les rangs, ils ont éprouvé un échec complet. Les élus appartiennent, généralement au parti libéral.

## CHRONIQUE LOCALE.

ACCUSATION DE [illegible].—Samuel S Smith, propriétaire d'un magasin de comestibles situé au coin des rues Dumaine et Franklin a été arrêté hier, à la demande qu'il ont connu de la maison W S Wright & Co. M. E H Harris, qui l'accuse d'avoir obtenu de la maison pour $65 de chandelles et d'autres, à l'aide d'un ordre qu'il prétendait avoir été donné par M. E Smith, commis de la maison Eaton & Henderson. Le prévenu est en prison. L'interrogatoire aura lieu le [illegible] de la journée.—Thomas Crawford, qui est accusé d'avoir trompé dans la transaction, a été pas encore été arrêté.—Un second affidavit accuse Smith et Crawford d'avoir obtenu de MM. Keep, Burd & Co. à l'aide d'une fausse signature, un tonneau d'huile de graisse et un flacon de jambons.

DEVANT LA [illegible] Richard Massey accusé d'avoir, le 15 du [illegible], commis une tentative de meurtre sur la personne de Joseph McAdams, a subi son interrogatoire [illegible] le fait, le prévenu a été envoyé devant la Première Cour de District. Le tribunal ayant refusé d'accepter cautionnement, le prévenu restera en prison jusqu'à ce qu'il soit jugé.

[illegible] Glander devra se présenter devant le même tribunal pour avoir frappé Johanna Wright—cautionnement de $250.

Le Dr J. E. Lockwood accusé d'avoir porté un coup de poignard au Dr U. Bakes, dans la rue Perdido a été envoyé devant le même tribunal—Pas de cautionnement.

ENQUÊTE.—Le cadavre de John Scanlan, ouvrier irlandais, a été trouvé, hier, flottant dans le fleuve, en face du marché aux viandes, Deuxième District. Le coroner a tenu l'enquête. Verdict: noyé. Scanlan avait 37 ans.

HOMME TUÉ.—Un ouvrier allemand qui paraissait avoir 40 ans et dont nous ignorons le nom, a été écrasé, samedi soir, par la locomotive du chemin de fer de Carrollton; il est mort presque instantanément. Le malheureux était étendu sur le rail, et on croit qu'il était pris de boisson. Ce triste accident est survenu près de la station Berthe, à un mille de Carrollton.

## SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu JOHN DUCOURNAU, décédé à Paris le 17 septembre dernier, sont priés d'assister à son service funèbre qui sera célébré à l'Eglise Cathédrale St-Louis demain, mardi, 9 octobre, à 7 heures et demie précises du matin.

De la part de sa famille.

## ATTENTION.

Vente d'habillements d'hiver, chapeaux, casquettes, &c.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'hiver, chapeaux, casquettes, &c qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de MM. Hanks et Lossmont, rue de Chartres, No 77. Conditions à la vente. 8 oct.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de 200 lots assortis de marchandises, comprenant le tantôt de variété de R. G. A. Demarest, encoignure des rues Conti et Chartres, et qui aura lieu par le ministère de Francis Fernandez, encanteur, aujourd'hui lundi, 8 octobre, à dix heures. Conditions—Libérales à la vente.

## CANDIDATS
### Du Parti Américain de la Louisiane
### AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT G. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRÈS.
*Premier District*—GEORGE EUSTIS Jr
*Second District*—THEODORE G. HUNT.
*Troisième District*—PRESTON POND Jr.
*Quatrième District*—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT:
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
S. J. MICHEL.

OFFICIERS DE PAROISSE.
*Pour Shérif*—JOSEPH HUFTY.
*Pour Coroner*—CHARLES N. OLIVIER.
*Pour Accesseur de District*—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.
*Première Cour de District*—N. TREPAGNIER
*Seconde Cour de District*—F. S. WILTZ.
*Troisième Cour de District*—HENRY REGGO.
*Quatrième Cour de District*—J. S. WALTON.
*Cinquième Cour de District*—Wm A. NOTT.
*Cour de District*—W. M. REESE.

ASSESSEURS.
FRANCIS TURNER.
THEODORE DUREL.
JOHN T. DUFOUR.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
*Premier District*—THOMAS ASKEW.
*Second District*—JOSEPH HERNANDEZ
*Troisième District*—DUVERNEY FARRAR
*Quatrième District*—GEO HENSCHEN.

JUSTICES DE PAIX.
*Premier Justice*—D. F. MITCHELL.
*Seconde Justice*—C. H. BRADFORD.
*Troisième Justice*—ED. RICHARDSON.
*Quatrième Justice*—FS. CALOGNE.
*Cinquième Justice*—WM. FILES
*Sixième Justice*—ARTHUR FORTIER.
*Septième Justice*—G. W. BUFORD.

CONSTABLES:
*Première Cour de Justice*—W. C. QUIRK.
[illegible]
ALGIERS.
Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—G. W. FOWLER.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD RICHARDSON.

## AU PUBLIC.

On a répandu, avec une persistance calculée et dans le but de me nuire dans l'esprit de mes concitoyens, le bruit que je suis membre d'une "organisation" ou parti connu sous le nom de "Blue Book Organisation", qui prescrit, dit-on, le [illegible].

Je nie formellement et de la manière la plus positive, appartenir ou avoir jamais appartenu à aucune association de ce genre. Je souscris complètement à la Plateforme que le parti Américain a adoptée le 4 juillet dernier et, comme le déclare cette plateforme "je condamne de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques et je ne me joindrai jamais à un parti qui ne partagerait pas complètement mes vues à cet égard."

Nlle Orléans, 5 octobre 1855. JOSEPH HUFTY


## Pilules du Dr McLane contre la maladie du foie.

M. W. G. Butler, de Millersburg, comté Centre, Penna., avait la maladie de foie depuis [illegible] ... Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud ... A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. ... A vendre également par J WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres.

Le navire TRENTON, capitaine Gross, venant de Bordeaux, ... C. CAVAROC & Co, 164, rue Royale.

Le Professeur J. O. D'AQUIN, A. M., vient d'arriver d'Europe. ...

## Lait pur.

Le soussigné prévient le public qu'à partir de samedi, ... J. LACOSTE.

Par le navire Trenton, de Bordeaux: ... B. RENAUD & A. TAMBOURY.

En magasin et à vendre ... PAUL JUGE FILS & Co., No 27, rue St-Louis.

Dame-jeannes ... PAUL JUGE FILS & Co.

Vin de Catalogne ... PAUL JUGE FILS & Co.

Huile d'olive ... PAUL JUGE FILS & Co.

[illegible] ... LAMBOURG & LANGSDORFF.

DEMANDE. On désire trouver une ouvrière en robes, Française ... S'adresser au bureau de ce journal.

## Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
AVIS.
Le train spécial pour les passagers, qui partait d'Alger le samedi après-midi et était de retour le lundi matin, ne partira plus à dater d'aujourd'hui.
8 oct—10f A. B. SEGER, vice-président.

## Salle de Bal d'Orléans à louer.
La vaste salle touchant au Théâtre d'Orléans, et connue depuis longtemps sous le nom de Salle de Bal d'Orléans, est à louer. ... WM. P. SINNOT secrétaire, No 66, rue du Camp.

## A Louer.
Pour le 1er novembre prochain: ... A. DELPIT, No 14, rue St-Louis.

## Ouverture de marchandises de saison.
P. & E. SHELLY ... encoignure Canal et Royale.

## Demande d'Emploi.
Un bon jardinier ... S'adresser au bureau du journal à L. P.

## Emancipation.
A Tous qu'il appartiendra.—Avis est par le présent donné ... Dr GEORGE LEES.

FRED DE FUENTES & Co. ont transporté leur magasin ... rue de la Vieille-Levée.

CHAMPAGNE ... Vins ... Eau-de-vie ... FRED DE FUENTES & Co, No 26, Vieille-Levée.

En débarquement du navire Trenton, de Bordeaux ... B. TALAMON, 161, rue Royale.

Huile d'olive de James Plagniol ... B. TALAMON, 161, rue Royale.

Petits ... B. TALAMON, 161, rue Royale.

Bouchons ... B. TALAMON, 161, rue Royale.

En débarquement du Trenton de Bordeaux ... Absinthe et Kirsch ... Eau d'oranger ... ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée.

## AVIS.
Les encanteurs et officiers publics qui font des ventes à la Bourse St-Louis ... Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1855. Pour CANTAING.

Demande.—Un professeur français ... S'adresser à J. J. R., poste restante.

On désire louer une bonne cuisinière ... S'adresser rue Carondelet, No. 15.

Cornichons ... Plomb ... E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas.

Cigares ... LABORDE & XIQUES, 39 Vieille Levée.

## A LOUER
Un magasin en briques ... LABORDE & XIQUES.

## Importation directe.
Cigares de la Havane ... J. M. CABALLERO, No 36, rue de la Vieille Levée.

En débarquement du navire Trenton ... PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

## Sardines fraîches.
Quatre mille cinq cents boîtes sardines ... T. BAILLY BLANCHARD & Co, 57, Vieille Levée.

A vendre par les consignataires, en débarquement du navire Trenton, venant de Bordeaux ... C. CAVAROC & Co, 164, rue Royale.

A louer pour le 1er novembre prochain ... C. CAVAROC & Co, 164, rue Royale.

En débarquement du navire Trenton, venant de Bordeaux ... JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson.

En débarquement du navire Trenton, de Bordeaux ... EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

Eau de vie ... EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

Les personnes ... JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson.

En débarquement du navire Trenton de Bordeaux ... V. B. MAIGNAN.

## INSTITUTION DE Mme CHARPEAUX,
Chemin de Bayou, entre Claiborne et Derbigny ...

Cigares ... BORNIO & FRERE, No 36, rue Gravier.

Vin ... R. CANONGE & Co., 34, Vieille Levée.

## Avis de société.
Les soussignés ont formé une société pour l'établissement d'une maison de détail en tissus et nouveautés, sous la raison sociale J Lévois & Co. La dite société a commencé du 1er août 1855.
J. LEVOIS,
Par proc. F. MATHIEU.
E. CHAUVIN,
P. VIDAL,
Encoignure Bourbon et Canal.

## Restaurant de Bordeaux
Rue Champs-Elysées, No 3,
*Face au dépôt du chemin de fer Pontchartrain.*
... P. PUJOLS.

## MAGASIN DE TAPIS,
19, RUE DE CHARTRES.
... A. BROUSSEAU & Co, 19 rue de Chartres.

## Avis de Société.
La maison HENRY STADEKER et HENRY MEKLENBURGER ... HENRY STADEKER, HENRY MEKLENBURGER. Rome (Texas) 1er septembre 1855.

## Dr DENEUFBOURG,
Bureau et résidence à l'angle des rues Annunciation et Richard, 1er District.

## Bottes, Souliers et Brodequins.
... J M GOULD & Co, No 8, rue des Magasins.

## Magasin à Louer.
Le beau magasin, No 149, rue Royale ...

## Vermicelle et Macaroni.
... ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée.

A LOUER.—A partir du 1er octobre prochain, le magasin No 22, rue Poydras ... JUAN Y DE EGANA, 47 Bienville.

## A LOUER.
Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres ...

## BRODERIES, DENTELLES, &c. &c.
## Magasin à bon marché
DE HARDY,
156 RUE DU CAMP 156
Valenciennes et dentelles ... HORACE HARDY, 156, rue du Camp.

## Changement de magasin.
Laborde & Xiques ... LABORDE & XIQUES.

## Change sur la Havane.
Traites sur la Havane ... J. M. CABALLERO.

En débarquement du navire Trenton ... HENRY VALETON, 90 rue St Louis.

Vins en caisse ... HENRY VALETON, 90 rue St Louis.

## AVIS.
M. W. T. WILLIAMS est, à partir d'aujourd'hui, associé à mes affaires ... C. KOCK, No 20 rue Carondelet. Nlle-Orléans, 1er octobre 1855.

## Collége Washington.
Dirigé par MM. FELIX McMANUS et ARSENE DORION,
No 75, rue de l'Esplanade, près Remparts.

## Soieries et Marchandises de fantaisie.
VENTE EN GROS.
J. G. PEPPARD & CO.,
55, RUE GRAVIER.
Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SAISON, comprenant: SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, MOUCHOIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE, FLEURS ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES. ...

## H. Clostermann & Co.
No 44, rue de Chartres.
Ayant reçu ... LAINAGES, BONNETERIE, GANTERIE, PARFUMERIE, MERCERIE ... H. CLOSTERMANN & Co, No 44, rue Chartres.

## Léon & Pinsard,
62 & 63, rue Royale, encoignure Bienville,
... LEON & PINSARD, 62 et 63, rue Royale.

## Avis de Société.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison BAXTER, LOVELL & CO ... H. V. BAXTER, JOSEPH F. LOVELL. Nouvelle Orléans, 1er octobre 1855.

## LIBRAIRIE FRANÇAISE,
56, RUE DE CHARTRES.
... A. PAYA & Co.

## INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY.
... P. DUDLEY, Président du Conseil.

On demande une BONNE D'ENFANT ...

## Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 1er août 1855.
En vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans ..."
Commissaires:
JNO L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. M. GARLAND, trésorier,
R. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen,
J. HAGGS, président du comité de finances du Conseil des Assistants-Aldermen.
C. S. LEE, secrétaire.

## Assessment et taxes pour l'année 1855.
Les LISTES D'ASSESSEMENT pour le Premier District ... GEORGE Y. BRIGHT, recorder du Premier District.

## AVIS.
## Lagay & Lecanu,
36, rue de Chartres.
Informent respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

## LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Offrent en vente ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

## Nouvel arrivage de marchandises nouvelles de saison.
## D. P. SCANLAN & Co.
No 12 et 14, rue de Chartres.
Ont l'honneur d'annoncer aux dames ... MARCHANDISES NOUVELLES DE SAISON ... SOIERIES POUR ROBES ...

## Graines de Jardinage—Récolte de 1855
Reçu par le steamer Catawba et de la barque Cheshire ... D MAUPAY, 61 rue Gravier, près Camp.

En débarquement du navire Trenton, de Bordeaux ... FERBOS FRERES, 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine.

Huile de graisse ... W. P. VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas.

## LA MAISON LELIEVRE,
## LIBRAIRE,
210, rue Royale,
...

## LA MAISON LELIEVRE,
## LIBRAIRE.
210, rue Royale.
...

## POUR LA TOUSSAINT.
... LELIEVRE, 210 rue Royale.

A LOUER par V. Revenge, No 91, rue Royale ...

A LOUER.—Une grande maison ... C. F. SCHMIDT.

## LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
## Importateurs de confections.
...

## P. A. HERMARD,
118, rue du Canal, près Royale,
IMPORTATEUR de marchandises françaises ... P. A. HERMARD, 118, Canal, près Royale.

## P. MALLARD, 67 RUE ROYALE.
...

## Aux Sucriers—Sorgho! Sorgho!
... S. GUINAULT.

Huile d'olives ... F. D. SEGOND & COUTIN, 12 rue Bienville.

## Appareil de Distillerie.
... O VALETON & Co, No 28, rue Tchoupitoulas.

Whiskey ... JOSEPH LABDIE & Co., No 32, rue Tchoupitoulas.

## Mme ALLUARD,
## Somnambule Française.
*Très lucide pour le traitement de toutes sortes de maladies.*
Donne des consultations chez elle, rue Bourbon ...
La Vision ...

## HOTEL ST-LOUIS,
Nlle-Orléans.
Le soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail ce magnifique hôtel ... Prix de la pension ... $2 50 par jour. ... CHAS L. GUMBEL.

## Excellente occasion!
Mobilier de l'hôtel des Etrangers à vendre à prix réduit.
LE BAIL SERA RENOUVELÉ.
C'est établissement, situé rue de Chartres No 146 ... D. TROSCLAIR.

## CHANGEMENT DE DOMICILE.
MADAME ROBERT,
A l'honneur de prévenir ses dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres entre Dumaine et Canal.

A VENDRE.
Tabac en feuille—86 balles ... rue Royale No 199 ...

A VENDRE—Une négresse ...

Avis—Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la faillite Dessinville & Co ... E. GIQUEL, syndic, No 19, Chartres.

## Institut Jefferson,
52, rue Bourbon Nouvelle-Orléans,
Dirigé par G. J. LORD.
Cette institution est ouverte ...

## Changement de domicile.
Jules Bolsch a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris ... rues Chartres et Bienville.

## P. RIME & J. JACQUES.
## Ferblantiers, Lampistes et Plombiers.
Ont transféré leur magasin, de la rue de Chartres No 24 au No 63 rue Conti ...

## DEMANDE DE DOMESTIQUE.
Une négresse créole ...

Cigares et cigarettes de la Havane ... BORNIO & FRERE, 44, rue Gravier.

Patates ... DONNALLY, BAZZINA & Co, 81, Tchoupitoulas.

## CITY HOTEL, Nlle-Orléans.
Le soussigné annonce respectueusement ...

## INSTITUTION DE C. BOYER.
Les classes de cette institution sont réouvertes depuis le 3 septembre.

## PAPIERS PEINTS.
## DELCROIX, 108, rue Chartres,
Reçoit en ce moment un vaste assortiment de PAPIERS PEINTS FRANCAIS
*Reçus par le Mulhouse, du Havre.*
... DELCROIX, 108, rue Chartres.

## F. MIHAILHO & Co.,
90, rue de Chartres, entre Bienville et Conti,
IMPORTATEURS
De marchandises françaises, anglaises et allemandes ...

## Librairie française de VOR. HEBERT & Cie.
149 rue de Chartres.
OUVRAGE DE MEDECINE HOMOEOPATHIQUE.
...

## VOR. HEBERT & Cie.
## Librairie française.
Nous venons de recevoir: ... VOR. HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres.

## Richard, Aldigé & Co.
*Importateurs de marchandises françaises et étrangères,*
23, rue de Chartres.
...

## MAGASIN DE TAPIS!
No. 19, RUE DE CHARTRES.
... A. BROUSSEAU & Co.

Cognac ... FREAU & COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier.

## NUMA LACOSTE & Co.,
Marchands Commissionnaires,
IMPORTATEURS DE
Vins, Eaux de Vie, Liqueurs, Huiles, Sardines, Absinthe, &c.
No 147, rue Royale.

## Marchandises en domaine.
Les soussignés offrent en vente pour le marché ... A. STURKENBERG & BEHRENS, 69, rue de Chartres.